

# Filles et garçons : égaux ?

## SUPPORT DU DÉBAT

### Introduction :

Les points de vue de ces personnages ne sont pas convergents, l'objectif n'est cependant pas d'instruire un procès qui tendrait à démontrer que le défaut de parité dans la société française s'exerce de façon exclusive à l'encontre des filles, et des femmes : ce serait refuser aux garçons une possibilité de comprendre, pour les inciter à s'interroger, aussi, sur la place et le rôle qui leur sont destinés.

Chaque personnage conduit les élèves à devoir exprimer un point de vue qui interroge de multiples façons l'égalité garçons/filles, à l'école, puis l'égalité hommes/femmes dans la société pour faire émerger une prise de conscience, un questionnement, une attitude réflexive : au final, une pensée juste, et respectueuse des droits de chacun.

Ce débat a pour objet de préparer les élèves à l'exercice du respect. Plusieurs textes encadrent cette éducation : en 2006, la seconde convention nationale « Convention pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif », précise, dans le chapitre 2, qu'il faut assurer auprès des jeunes une éducation à l'égalité entre les sexes :

- dans les enseignements dispensés ;
- en renforçant la place des femmes dans les manuels scolaires ;
- par des actions de sensibilisation aux stéréotypes sexistes véhiculés dans les médias ;
- dans les règlements intérieurs ;
- en interdisant tout comportement sexiste, et cela dès le plus jeune âge.

En 2008 : les programmes de l'école primaire du *Bulletin officiel* n° 3, du 19 juin 2008, exigent, au palier 2 du socle pour les compétences sociales et civiques, que l'élève soit capable de respecter les autres, et notamment d'appliquer les principes de l'égalité filles/garçons.

**Aborder cette compétence appelle à définir en contexte une terminologie particulière : la notion de principe, de discrimination, de sexisme, de stéréotype, de l'égalité entre les sexes, de la parité, de cliché.**

Ce débat est censé permettre à l'élève de construire une **première représentation** des inégalités subies par les filles, et par les garçons, mais aussi des écarts vécus selon les modèles parentaux, sociétaux, idéologiques auxquels chaque individu est soumis.

**Le thème du débat est formulé sous forme de question : « Filles et garçons : égaux ? »**

Ce n'est pas vraiment un débat polémique, mais un thème autour duquel l'élève va être amené à exprimer son point de vue propre, à interroger le poids de l'éducation, des partis pris ou des privilèges, à échanger des avis, des opinions. Les études actuelles tentent à prouver que les discriminations s'exercent davantage à l'encontre des filles et des femmes dans la majorité des sociétés. Ce débat s'élève cependant pour rétablir « une égalité de droits et de points de vue » favorables à l'homme, lui aussi, victime des stéréotypes.

L'objectif final est d'amener l'élève à s'interroger sur les places respectives accordées aux filles, et aux garçons, sur les a priori qui encadrent leur éducation, sur le rôle de l'école dans la construction progressive d'une égalité. Enfin, l'objectif est de donner à l'élève le moyen de réfléchir à ses choix et à ses propres postures, en matière d'égalité filles/garçons.

# MISE EN PLACE DU DÉBAT

Ce qu'il faut faire avant de mettre en œuvre le débat argumenté :

## AVEC LES ELEVES :

### 1 - Créer le contexte :

#### **Lecture des articles en ligne :**

Fille et garçon : même éducation ?

<http://1jour1actu.com/france/filles-et-garcons-meme-education/>

Journée de la femme : c'est quoi, la parité ?

<http://1jour1actu.com/monde/journee-de-la-femme-c%E2%80%99est-quoi-la-parite/>

Filles et garçons : égaux ?

<http://1jour1actu.com/france/le-mot-du-jour-mixite/>

2 - Revenir sur les éléments de connaissance qui ont été cités ci-dessus, bien que la lecture des cartes « personnage », des cartes « arguments » puissent amener l'élève à se poser des questions, utiles, pour défendre son point de vue, ou celui de son groupe.

3 - Faire émerger le thème du débat : Filles, garçons : égaux ?

## DU COTE ENSEIGNANT :

1 - Identifier les acteurs du débat : quatre personnages sont choisis pour cette séance.

2 - Organiser le dispositif de classe : constituer 4 groupes d'élèves.

***NB / Les notions abordées apparaissent en gras dans les cartes « personnage », ainsi que dans les cartes « arguments ». Elles sont de ce fait également repérables par les élèves.***

1<sup>er</sup> groupe : il représente une élève qui vit dans une famille dans laquelle le modèle parental tend à instruire très tôt des attitudes discriminatoires. Ce personnage, traduit par une enfant déterminée, en rupture avec ce modèle qu'elle analyse sans complaisance, oblige à entendre des évidences : le statut d'une fille, seule, dans une fratrie de garçons, une mère au foyer, qui, même si elle assume ce choix, renvoie à la fille un support identitaire contesté. S'inscrire en dissidence est aussi une manière de s'écrire : le modèle ici proposé a pour objet de susciter des comparaisons pour provoquer des réactions. Même si ce modèle reste à la lisière de la caricature, il reste largement pratiqué dans les familles françaises.

2<sup>e</sup> groupe : ce personnage, un élève de sexe masculin, est volontairement ambigu, parce que la réalité n'est jamais totalement manichéenne : le modèle familial tend à prouver que l'égalité hommes/femmes existe, puisque, ici, il est possible de contrarier les modèles professionnels dominants dans la société. On voit cependant que le poids culturel est immense, car le portrait de ce jeune garçon, ici brossé, finit par interroger : certes, il est facile d'affirmer que la parité est respectée lorsque chacun trouve sa place dans la famille ou dans la société, mais les stéréotypes résistent : il est alors facile de justifier de la parité par une organisation parentale finalement exceptionnelle, de s'accorder un statut particulier dans la fratrie, et de se rassurer à penser, par exemple, que les caractères des filles sont prédéfinis, comme les activités sportives qu'elles pourraient, ou pas, pratiquer. De manière claire il défend l'idée, que, pour que l'égalité existe, « il faut se battre » : c'est un principe de réalité, ici, le fait qu'il soit exprimé par un garçon bouleverse volontairement nos représentations initiales.

3<sup>e</sup> groupe : il représente un juriste qui pose de manière objective des faits, rappelle les différentes lois qui ont jalonné l'histoire de la parité en France. Ce personnage se veut être un arbitre objectif : il montre que la loi accorde désormais aux hommes, et aux femmes, une égalité de droit. Un citoyen français peut être pénalement responsable s'il ne respecte pas les lois sur l'égalité.

4<sup>e</sup> groupe : il rapporte la parole d'une conseillère d'éducation qui œuvre pour que soit abordée à l'école la question de l'égalité filles/garçons. Sans prendre parti, elle cherche à démontrer que dès son plus jeune âge l'élève est, à l'école, enfermé dans un modèle scolaire qui révèle de nombreux stéréotypes. Elle élargit ensuite sa démonstration à l'échelle

de la société dans laquelle poncifs et archétypes contribuent à destiner des places, des capacités, des attitudes, qui peuvent s'inscrire, pour les hommes, comme pour les femmes, au détriment de leur propre réalisation personnelle.

## DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

### 1 – TEMPS D'APPROPRIATION ET D'ÉLABORATION

Les outils des élèves : les cartes « personnage » – les cartes « arguments » – les cartes « joker »

#### **ACTIVITE 1**

##### **Au préalable : phase de découverte**

Chaque groupe tire au sort une carte « personnage ». Il est important qu'un travail de familiarisation avec le personnage soit effectué au préalable, **au cours d'une séance qui précède celle du débat**. Les élèves s'approprient tout d'abord l'identité de leur personnage. Le groupe échange sur les caractéristiques de celui-ci, la thèse et les idées qu'il défend. Les connaissances et le lexique propres au débat sont rappelés. Les mots-clés sont remis en mémoire. Lors d'un échange collectif chaque groupe présente son personnage à la classe.

##### **Le jour du débat**

Consigne : **RELISEZ** à voix basse, en groupe, la carte « personnage ».

**ÉCHANGEZ** vos analyses sur la thèse qu'il défend : il s'agit ici de revenir sur les connaissances qui ont été abordées lors de la séance précédente.

*N.B.* : avant de distribuer les cartes « arguments », assurez-vous que chaque élève a bien compris la thèse que défend le personnage de son groupe. Le mot « thèse » devra être explicité, et défini au préalable. Les mots-clés sont en gras, dans le texte.



**Carte personnage**  
**Élève fille**

Elle est l'aînée d'une famille de quatre enfants, elle a trois frères. Son père est directeur de marketing dans une grande entreprise qui vend du matériel informatique. Il rentre toujours tard, le soir. Sa mère travaille au foyer pour élever les quatre enfants du couple. Quand elle sera adulte, elle veut être métallurgiste. Elle est passionnée par les matériaux, et surtout le fer. Elle fait partie d'un club de modélisme. Elle aimerait avoir une sœur pour discuter le soir. Sa classe correspond avec une classe au Soudan. Là-bas, certaines filles ne vont pas à l'école. Ses frères ne rangent jamais leur chambre, alors, c'est sa mère qui le fait. Elle trouve que ce n'est pas juste. Elle, elle se fait gronder quand elle ne le fait pas. Elle a un voisin qui fait de la soudure, elle adore le voir travailler. Elle a demandé un kit de bricolage comme cadeau de Noël, mais son père dit que ce n'est pas un cadeau pour les filles. Ses frères font du foot parce que c'est le sport préféré de son père.



**Carte personnage**  
**Élève garçon**

Il a une sœur, c'est lui, l'aîné. Sa mère est conductrice de grue, elle travaille sur des chantiers dans toute la France et parfois à l'étranger. Parfois, elle part la semaine, mais elle est payée davantage, c'est un budget supplémentaire qui leur permet de partir en vacances. Son père est puériculteur, il travaille dans une crèche et s'occupe de tout jeunes enfants. Ce garçon de 11 ans fait du yoga, ce qui lui permet d'apprendre à contrôler son stress. Il fait de la danse classique. Plus tard, il aimerait bien faire partie d'un corps de ballet. Sa sœur ne veut pas faire de sport, elle dit qu'elle préfère jouer avec ses amis. La semaine, ils restent avec leur père, quand leur mère est en déplacement. Il adore monter dans sa grue, elle est immense, il ne faut pas avoir le vertige ! Sa sœur déteste ça, elle dit que c'est pour les garçons. Mais avec sa maman, elle est très complice, elles vont faire les magasins ensemble.



**Carte personnage**  
**Conseillère d'éducation**

Elle analyse l'égalité filles/garçons à l'école, au collège, au lycée.

Elle organise des formations pour les enseignants : elle a défini deux thèmes: « Les gants de ménage pour Maman, et les gants de moto pour Papa », mais aussi : « Les filles papotent et les garçons gigotent ». Elle a proposé ces deux slogans pour faire réagir les adultes qui participent à ces périodes de formation. Elle demande aux enseignants et aux adultes de rechercher les clichés qui existent, dès la maternelle. Elle a analysé les jeux proposés aux filles, et ceux proposés aux garçons, qui ne sont pas les mêmes. Elle analyse aussi les publicités, parce que la publicité véhicule de nombreux stéréotypes sexistes. Elle compare les métiers qui sont spontanément attribués aux filles, ou aux garçons. Elle analyse aussi les traits de caractère qui sont attribués aux filles et aux garçons. Elle dit que c'est la société qui décide si certains comportements sont masculins et d'autres féminins !



**Carte personnage**  
**Juriste spécialiste des lois**

Il étudie l'évolution de la place de l'homme et de la femme, et les inégalités hommes/femmes dans la société française de 1945 à nos jours. Pour cela, il étudie les lois qui exigent que soit respectée en France la parité hommes/femmes.

Il analyse l'emploi et le salaire des femmes et des hommes. Il étudie aussi le rôle des femmes et des hommes dans l'éducation des enfants, dans les tâches ménagères.

Il compare les chiffres et montre qu'il y a plus d'hommes dans les métiers qui demandent de la force physique : les chantiers du bâtiment, les forces de secours, l'élevage.

Il constate que des différences entre hommes et femmes existent. Elles sont expliquées par la science qui montre que le cerveau féminin et masculin fonctionnent différemment.

Il pense qu'il ne faut pas gommer ces différences et qu'il faut se battre pour que les hommes et les femmes aient bien les mêmes droits. Qu'ils soient égaux.

## ACTIVITE 2

Consigne : TROUVEZ en groupe 4 arguments pour donner raison à votre personnage.  
ÉCRIVEZ ces arguments sur la carte. Le groupe peut disposer, à sa demande, de la carte arguments « joker » correspondante.

 **Carte arguments  
Élève fille**

Je pense :

1 .....

2 .....

3 .....

4 .....

 **Carte arguments  
Élève garçon**

Je pense :

1 .....

2 .....

3 .....

4 .....

 **Carte arguments  
Juriste**

Je pense :

1 .....

2 .....

3 .....

4 .....

 **Carte arguments  
Conseillère d'éducation**

Je pense :

1 .....

2 .....

3 .....

4 .....



Carte joker

**Élève fille, pense que l'égalité filles/garçons n'existe pas (non, parce que)**

- À l'école, en sport, les garçons ne veulent pas de filles dans l'équipe parce qu'ils pensent que les filles sont moins fortes.
- Moi, je n'aime pas les cadeaux que l'on offre aux filles à Noël, mais mes frères disent que ce que j'aime, c'est pas pour les filles, et qu'il faut offrir aux filles des barbies et des perles pour faire des colliers !
- À la maison, Papa s'occupe de nous, mais il ne fait « qu'aider » Maman. C'est elle qui fait le ménage, les courses, la cuisine, le linge, lui, il travaille, et s'occupe de nos loisirs.
- C'est injuste pour ma Maman ; je ne vois pas ce qu'il y a d'intéressant à nettoyer la salle de bains, mais mon père gagne plus d'argent qu'elle.
- Les garçons font ce qui leur plaît, les filles font ce qui est obligatoire, et ensuite, cette situation continue dans leur vie de femme.
- Même dans les manuels de l'école, on voit des photos avec des hommes qui conduisent des engins, jamais de femmes : les livres avec lesquels nous étudions nous enferment dans des images et des clichés !
- Dans certains pays, il y a encore des filles qui ne vont pas à l'école, alors que les garçons y vont ; on refuse aux filles la culture et l'éducation, c'est insupportable !
- Dans les pubs pour les machines à laver, il y a des femmes ; dans celles pour les voitures, il y a des hommes. Pourquoi pas l'inverse ? J'ai lu que ça s'appelle « le sexisme ».



Carte joker Elève

**Garçon de 11 ans pense que l'égalité filles/garçons existe (oui, parce que)**

- Moi, ma mère, elle conduit une grue, c'est grâce à sa volonté qu'elle a pu faire ce métier. C'est une exception. Peu de femmes aiment conduire les grues. Elle s'est battue pour obtenir l'égalité et arriver à occuper ce poste qui est principalement occupé par des hommes.
  - Quand on est une femme et qu'on choisit de pratiquer un métier où il n'y a que des hommes, on bouscule l'ordre, on ne s'inscrit pas dans la norme, mais c'est possible : ma mère et moi, nous en sommes la preuve.
  - J'ai pu choisir une activité qui me plaît, grâce à mes parents, mais l'on se moque de moi quand je dis que je fais de la danse classique.
  - Mais je m'en moque. Les garçons aussi sont victimes des stéréotypes ou des clichés.
  - J'ai le courage d'affirmer cette différence, au début c'est un peu difficile. Mais je crois que l'on peut faire changer le regard des gens.
  - Mes vrais copains ne se moquent jamais de moi !
  - C'est aux parents de faire les choix qui conviennent à leurs enfants, de les soutenir.
  - Si les parents veulent choisir à notre place, il faut savoir résister !
  - Dans mon école de danse, il y a une majorité de filles. Je pense que c'est normal, car c'est une activité qui ne plaît pas aux garçons, mais elle n'est pas interdite aux garçons.
  - Dans le club de boxe de mon père, il y a peu de femmes, c'est un peu normal, car c'est un sport violent ; mais la boxe n'est pas interdite aux femmes. Il y a des boxeuses !
- Il faut rompre les représentations et être fier de ses choix ou de sa différence. C'est vrai que nous ne sommes pas comme tout le monde ; mais un jour, peut-être que les choix que nous avons faits ne seront plus si marginaux.



Carte joker

**Le juriste pense que la loi protège la parité depuis 1789 (oui, parce que)**

– La loi, depuis la Révolution (il y a 200 ans), cherche à garantir l'égalité entre les hommes et les femmes.

« La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme », cf. article 3 de la Constitution.

– Voici une liste de lois qui ont changé la vie des femmes et des hommes :

- On ne peut pas leur demander de travailler sans être payés.
- La protection contre un mari ou une épouse violente.
- Le droit de vote pour la femme date de 1946 : avant cette date, seuls les hommes pouvaient voter.
- Le droit d'ouvrir un compte bancaire pour la femme, sans avoir besoin de l'autorisation de son mari.
- L'accès aux études supérieures pour les hommes, comme pour les femmes.
- L'interruption volontaire de grossesse (1975).
- Les femmes et les hommes ont le droit d'exercer les mêmes métiers : aucun métier n'est interdit aux hommes, aucun métier n'est interdit aux femmes.
- Les femmes et les hommes ont le droit de pratiquer les mêmes sports : une femme peut faire de la boxe, un homme peut faire de la danse classique : la loi peut punir celui qui refuse l'accès d'un club de sport
- Les hommes et les femmes peuvent poursuivre des études supérieures : des bourses d'étude sont accordées aux deux.
- La loi sur la parité permet aux femmes d'accéder à des postes qu'elles n'auraient pas pu avoir avant : elles peuvent être députés ou ministres.
- La loi protège aussi la femme qui attend un enfant, elle ne peut pas perdre son travail.



Carte joker

**Le professeur pense que l'égalité filles/garçons est à construire (non, parce que)**

– Dès l'école maternelle, il y a des coins jeux « filles », avec des poupées et des dinettes, et des coins jeux « garçons », avec des outils et des camions, c'est ce qui renforce les stéréotypes.

– À l'école, il faut travailler sur l'égalité filles/garçons, pour construire l'égalité femmes/hommes dans la société. C'est à l'école que ça commence.

– On attribue des caractères aux filles et aux garçons : les filles sont soigneuses et douces, et les garçons sont courageux et indépendants : ce sont aussi des stéréotypes. Car certaines filles sont moins douces que certains garçons, par exemple.

– Dans la publicité, l'intelligence des femmes est souvent niée et le corps de la femme est souvent utilisé pour séduire.

– Les femmes sont moins présentes dans les filières les plus cotées, où l'on gagne beaucoup d'argent.

– Il y a très peu de filles dans les filières mathématiques, physique, mécanique.

– Quand les hommes et les femmes ont le même niveau de qualification, les femmes sont moins payées que les hommes.

– Un employeur ne va pas embaucher une femme si elle attend un enfant : la maternité est discriminante.

– Certains métiers sont difficilement accessibles aux hommes : puériculteur, sage-femme, nounou à domicile.

– Dans la vie politique, on ne compte encore que 18,5 % de femmes à l'Assemblée nationale et 21,8 % au Sénat.

– Les postes où l'on doit décider sont réservés aux hommes.

## 2 - TEMPS DE DÉBAT

### ACTIVITE 3

Consigne : **TIREZ** au sort le groupe qui va parler en premier.

Lorsque le premier groupe aura exprimé son premier argument, vous demanderez la parole pour intervenir.

*N.B.* : ici, toute la difficulté revient à faire comprendre à l'élève qu'il ne s'agit pas de « réciter » tous les arguments élaborés en groupe, mais de répondre avec cohérence, en s'appuyant sur des faits ou sur des exemples. Il doit aussi apprendre à respecter la cohérence de l'échange en essayant de répondre à l'argument qui vient d'être présenté, en proposant un argument contraire, ou complémentaire.

**Les quatre groupes se confrontent et expriment leurs idées :**

- Le maître est le meneur de jeu et le gardien du temps.
- Il distribue la parole.
- Il s'assure que le débat conserve une forme démocratique.
- Il répartit les temps de parole de manière efficace.
- Il n'intervient pas dans le cadre du débat.

Chaque groupe joue son personnage et argumente pour défendre son point de vue.

**Variante** : ce n'est pas le groupe qui intervient dans le cadre du débat, mais un « acteur représentant » choisi par le groupe. Plusieurs acteurs peuvent intervenir à tour de rôle.

## 3 - TEMPS D'ÉVALUATION

De manière individuelle, à l'écrit, chaque élève remplit une grille d'évaluation pour analyser son propre comportement durant le débat.

### ACTIVITE 4

Consigne : **ÉVALUE** ton comportement au cours de ce débat\*.

Nom, Prénom :			
Thème du débat :			
Le personnage que je représente :			
La thèse que je défends :			
	OUI	NON	UN PEU
Je demande la parole			
Je prends la parole			
Je parle clairement			
Je me mets à la place du personnage			
J'apporte un argument nouveau			
J'utilise des exemples			
Je tiens compte des arguments des autres			
J'essaie de répondre à un argument contraire			
J'essaie de compléter un argument			
J'écoute les intervenants			
Je regarde celui qui me parle			
Je lis trop mes arguments			
Je ne sais pas quoi dire			

J'ai utilisé la carte « joker »			
Je veux imposer mon idée			
Je propose des arguments hors sujet			
Je coupe la parole			
J'élève la voix pour dominer			
J'utilise des attaques personnelles			
Je bavarde et je n'écoute pas			
J'utilise un langage familier			
Je n'ai pas pris la parole			

\*Grille élaborée d'après des documents en ligne sur le site de l'académie de Créteil.

**Variante :**

En s'appuyant sur cette grille, le maître peut aussi choisir de faire évaluer aux élèves la prestation de leur groupe, ou d'un groupe adverse.

## 4 - TEMPS DE SYNTHÈSE

### ACTIVITE 5

En groupe classe, le maître revient sur l'évaluation du débat et questionne le groupe classe.

**Consigne : RÉPONDEZ en groupe aux questions suivantes.**

**Questions suggérées :**

Quel était le thème du débat ?

Quels personnages avaient un même avis, un avis proche, un avis contraire ?

Quel groupe a le mieux convaincu ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?

Que faut-il améliorer ?

**Variante :**

Lorsque la classe est entraînée à la pratique du débat argumenté, le maître peut instituer, pour l'ensemble de la séance, un président de séance, un secrétaire, et céder sa place de meneur de jeu, à tour de rôle, à un élève de la classe.